

**RAPPORT D'ACTIVITÉ DE MON SÉJOUR**

-

RÉSIDENCE D'ARTISTE

7 – 12 / 2014

CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS

PARIS

-

ARNAUD CHABLOZ

# 1

## INTRODUCTION

De juillet à décembre 2014, j'ai eu la chance d'expérimenter ma première résidence d'artiste, qui s'est déroulée à la *Cité Internationales des Arts*, à Paris. Mais bien plus qu'une simple expérience nouvelle, j'ai vécu durant ces six mois un épanouissement nouveau dans un espace de travail et de création hors-de-commun. Au contact d'artistes du monde entier, et au cœur d'une institution on ne peut plus cosmopolite et propice aux rencontres et aux découvertes culturelles, j'ai pu mettre à bien plusieurs projets artistiques, graphiques et visuels, que je vais décrire plus loin dans ce dossier.

L'idée est donc de relater dans ce petit rapport mon expérience personnelle, et de tenter de décrire au mieux le contexte dans lequel j'ai évolué durant ces six mois. Je vais tout d'abord parler de différents aspects de la vie de la *Cité* qui m'ont marqué et intéressé, parler des *Open Studios* et évoquer les différences entre design et art contemporain, pour terminer avec une présentation des principaux travaux que j'ai réalisés et développés durant ma résidence.



Mur donnant face aux fenêtres de l'Atelier Neuchâtelois de la *Cité Internationale des Arts*, ici en automne.

## 2

# VIVRE À LA CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS

Vivre à la *Cité Internationale des Arts* n'est pas une expérience comme les autres, car c'est une institution qui a son propre fonctionnement, ses propres événements et une vie interne intense. Chacune de ces caractéristiques font de la *Cité* une institution à part, prévue particulièrement pour des artistes venus du monde entier.

### Les *Open Studios*, design ou art

Les *Open Studios* représentent sans aucun doute la meilleure opportunité pour les artistes de montrer leur travail de la manière la plus simple et efficace possible. Il s'agit de petites expositions que chacun peut mettre en place dans son propre atelier, de manière totalement libre, et où tous peuvent donc aller pour connaître l'artiste et/ou ses œuvres. Par rapport aux autres espaces de la *Cité* prévus pour des expositions tels que *Le Corridor* par exemple, les *Open Studios* sont moins formels, l'atmosphère y est particulièrement détendue et appréciable.

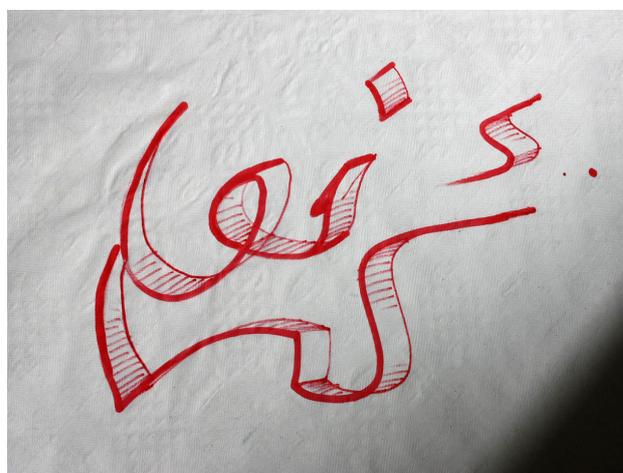
Évidemment, il y a de tout. Tout d'abord, au niveau des disciplines et des techniques : photographie, peinture, sculpture, performances et installations de toutes sortes, concerts, installations, et j'en passe. Ensuite, au sein d'un même art également, chaque artiste a bien entendu son approche, mais aussi une autre culture car vient d'un autre pays, a d'autres sensibilités, etc...

Il y a bien sûr beaucoup de travaux que j'ai trouvé très intéressants et touchants, voire même inspirants et parfois géniaux, lors des *Open Studios*. Mais si un certain nombre d'autres œuvres ne m'ont ni parlé ni ont touché ma sensibilité, ce n'est pas à cause de différences culturelles ou artistiques. Au contraire, je crois que ce manque de compréhension de ma part était dû à ma profession, ou du moins à l'attente "graphique" que j'avais des autres résidents. En tant que designer, j'ai ressenti un énorme écart (dont je n'avais pas conscience) entre ces deux univers qui ne paraissent pourtant pas si éloignés : l'art contemporain et le design graphique.

Je ne me suis sans doute pas rendu compte tout de suite du fossé entre les deux disciplines, car il y a beaucoup de designers graphiques que je considère personnellement comme de grands artistes, même si cela concerne une minorité, et donc une certaine sorte d'élite. Mais dans ce sens disons, j'ai été frappé et troublé de voir qu'il y avait au final très peu de personnes parmi les artistes qui parlaient le même langage que moi : design typographique, design graphique, ou même design tout court...

Cette même différence s'est aussi ressentie lors de mon propre *Open Studio*, qui a eu lieu le 23 novembre 2014. Les flyers que j'avais créés pour l'occasion (voir page 8) ont très bien été accueillis par la communauté artistique de la *Cité*, mais les gens s'attendaient, en venant voir mon exposition, à des créations aux formats grandioses, comme beaucoup de peintres et d'illustrateurs ont l'habitude d'exposer. Lors de l'exposition, les gens ont donc été frappés de voir que j'avais travaillé essentiellement des petits formats, et n'ont pas du tout saisi qu'une grande partie de mon travail artistique (ou artisanal) résidait justement dans la production d'une multitude de ces petits exemplaires. Je parle de ma méthode de travail plus loin.

Cependant, il y a évidemment aussi des artistes dont le travail m'a bouleversé tant par leur côté visuel très fort, que par une maîtrise incontestée de leur technique. C'est le cas de la graveuse paraguayenne *Elián Stolarsky* par exemple, ou encore du sculpteur palestinien *Abdul Rahman Katanani*.



Mon prénom écrit en Arabe sur une nappe par Abdul Rahman Katanani, lors d'une conversation sur la typographie, au cours de mon *Open Studio*.

## Contacts

Un atout incontestable de la *Cité* est évidemment qu'elle abrite des artistes de toutes nationalités, au contact desquels j'ai pu apprendre beaucoup. Chacun vient d'une autre culture, d'un autre pays, et cette multiculturalité est une richesse impressionnante. Que ce soit lors des *Open Studios* cités précédemment, ou lors des journées d'accueil organisées pour les nouveaux résidents, les occasions d'avoir des contacts avec les autres artistes en résidence sont légion. Toutes ces cultures et arts différents sont rassemblés (presque) sous un même toit, et ce fait favorise considérablement les rencontres positives.

Ainsi, certaines rencontres dans un couloir ou à la lessiverie peuvent s'avérer autant riches que celles des *Open Studios*. Il faut aussi souligner que la *Cité* vit un flux constant de départs et d'arrivées d'artistes, et qu'il est donc parfois difficile, voire même impossible, de garder le contact ou de revoir une personne rencontrée peu avant son départ. J'ai par exemple rencontré un couple argentin à la lessiverie de la *Cité* ; un architecte et une peintre tous deux venus de Buenos Aires. Je pense que j'ai pu partager d'une façon beaucoup plus approfondie avec ce couple dans ce lieu insolite, que si je les avais rencontrés lors d'un *Open Studio* où beaucoup de personnes parlent et où il est parfois difficile de discuter plus amplement avec les artistes.

D'autres rencontres sont aussi organisées (provoqués) par les résidents, comme par exemple des petites réceptions dans certains ateliers, sans qu'il s'agisse d'une *Open Studio* ou qu'il n'aient pour objectif de montrer leur travail aux autres résidents. Le but est simplement de faire des rencontres, et de partager, par exemple, un repas où tout le monde participe.



Rouleau encreur utilisé pour chaque impression de linogravure.

### 3

## MON TRAVAIL, VISION ET PRINCIPAUX PROJETS

J'ai vécu le temps de ma résidence comme une sorte de "petite révolution" dans la vision de mon travail artistique comme personnel. En effet, en tant que designer graphique, j'ai toujours été habitué à être soumis, dans le cadre de mon travail, à un certain nombre de contraintes de tous types, et de faire évoluer d'un autre côté mes projets plus libres et artistiques dans un cadre plus détendu mais restreint, qui est celui de mon temps libre. Lorsqu'on est artiste en résidence, ces deux cadres disparaissent soudain, pour laisser place à une marge de manoeuvre beaucoup plus large et très agréable.

J'ai pris pour cette résidence le parti-pris de travailler plus en artisan qu'en artiste, dans le sens où ce qui m'intéressait particulièrement était de pouvoir gérer une production d'imprimés des projets que j'allais créer : en effet, dans l'idée de mon projet qui était de joindre typographie, graphisme et techniques manuelles d'impression, il était important pour moi de produire un certain nombre d'exemplaires de chaque travail, alors qu'un artiste disons *traditionnel* présentera plusieurs pièces uniques, toutes représentant un travail différent. Dès qu'on parle d'impression, mais d'impression manuelle, cela permet de produire plusieurs exemplaires du même travail, mais tout en gardant cette perspective d'exemplaires uniques ; chaque exemplaire présente ses irrégularités et ses spécificités qui le rendent unique.

C'est dans ce sens, je pense, que j'ai agi en artisan et que ma profession de designer m'a particulièrement influencé. Pour moi, il n'y a rien de tel que de pouvoir produire de A à Z un travail graphique, et donc de couvrir un maximum d'étapes nécessaires à sa réalisation et à sa production. Tous les travaux que j'ai effectués durant cette résidence contiennent ainsi du design typographique, et se voient répliqués à plusieurs reprises à l'aide de procédés manuels d'impression.

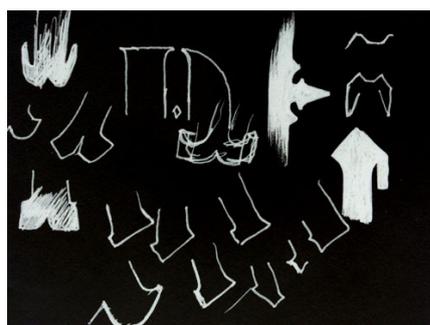
Voici une sélection de trois travaux principaux que j'ai effectués lors de ma résidence à la *Cité Internationale des Arts* :

#### 1. Cactus et Pigments

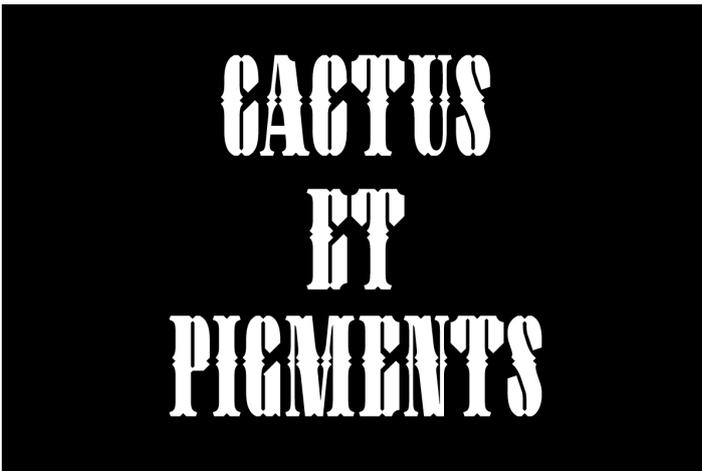
*Cactus et Pigments* est un travail particulier, car il s'agit à la fois d'un travail de recherche, de création typographique (de logotype), et de gravure sur bois (*xylogravure*).

Le concept était de créer un logotype destiné à être imprimé "à l'ancienne", en utilisant la technique de la xylogravure et en s'inspirant de polices d'écritures que beaucoup nomment de type "western" et qui correspondent à des codes esthétiques bien définis d'une tradition de l'écriture du XIXe siècle, en Amérique.

Comme codes principaux de ces fontes, on observe des empattements très massifs, ou encore des empattements ornementaux qui viennent marquer une ligne visuelle vers la moitié de la hauteur des lettres.



Premières recherches d'empattements pour les lettres du projet "Cactus et Pigments".



Cactus et Pigments, Logotype final et exemples de lettres gravées, avec et sans encre.



Couvertures des trois booklets du triptyque: *Frühling in Wien*, *Révélation*, et *Flapper*.



Production du premier livret.



Impression sur le papier d'emballage du triptyque.

## 2. Triptyque

Il s'agit d'un travail élaboré avec la collaboration de nombreux écrivains de la Cité. L'idée de départ était de contacter plusieurs auteurs afin de collaborer et mettre des parties de leurs textes en pages et de les illustrer. Il s'est avéré que surtout trois auteurs ont été tentés par l'expérience, et le fait est que chacun d'eux écrivait dans une autre langue. Il m'a alors paru intéressant de travailler chaque booklet de manière égale, et de créer une sorte de triptyque : 3 auteurs, 3 nationalités, 3 langues, 3 types de récit, et donc 3 livrets de 3 couleurs différentes.

Pour chacun de ces petits livres assez brefs, une base graphique est égale afin de marquer leur appartenance au même projet, mais viennent ensuite s'apposer des éléments sur chaque couverture, à l'aide d'impressions manuelles de linogravures typographiques. Chaque titre possède une partie écrite et imprimée avec la même fonte que les autres booklets, et une autre partie "improvisée" d'après le thème du livre, et plus manuelle. Son impression est aussi répétée. Chaque couverture est en outre dotée d'un symbole, imprimé en rouge une ou plusieurs fois ; les 3 livres sont ainsi numérotés. Pour résumer, ce sont donc, selon le livret, trois ou cinq passages pour l'impression de chaque couverture. Inutile donc de préciser que j'ai passé autant de temps à imprimer ce travail qu'à en graver les titres et en concevoir le système de mise en page. C'est pour cette raison que j'insiste sur le fait que l'impression fait partie intégrante de mon processus de création. Chaque triptyque a été imprimé à 45 exemplaires, et est numéroté.

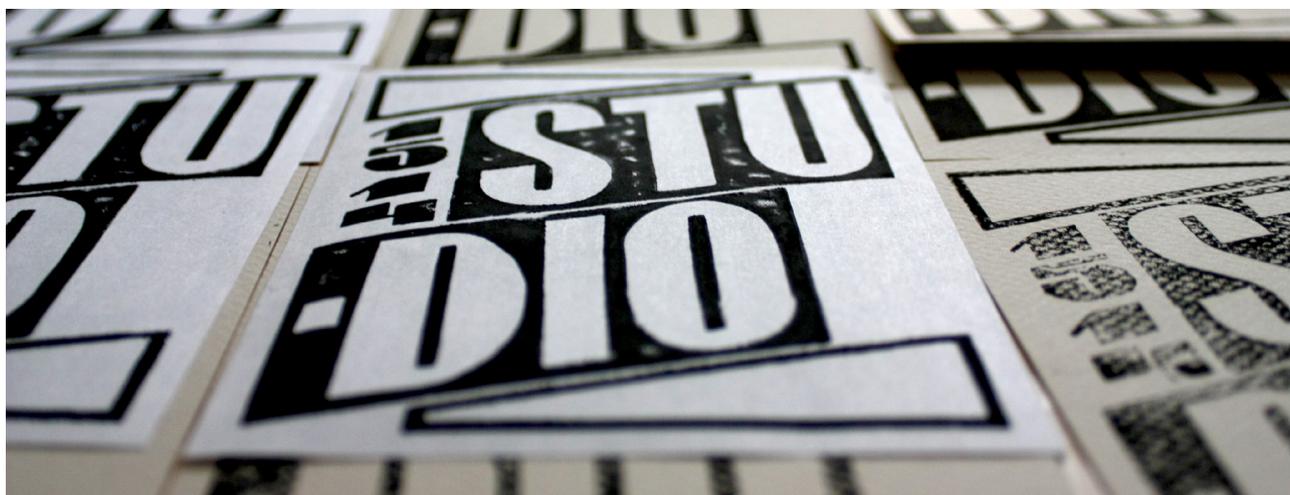
- *Frühling in Wien* est une chanson écrite par *Alfred Goubran*, écrivain et chansonnier autrichien.
- *Révélation* est une sélection d'un poème absurde du Canadien *Simon Dumas*.
- *Flapper* présente l'un des chapitres du livre *Vesperas* (Veillées, en portugais), livre d'histoire-fiction présentant les derniers instants de plusieurs écrivains renommés. Il est écrit par *Adriana Lunardi*, auteur brésilienne.

## 3. Open Studio

Les flyers d'invitation à mon *Open Studio* ont donné lieu à un travail à part entière, que j'ai travaillé avec de la linogravure d'une part, mais également avec des interventions typographiques totalement spontanées et effectuées à la main, de styles et couleurs très variés. L'idée était aussi d'utiliser le maximum d'outils (feutres divers, stabilos etc...) à ma disposition. J'ai ainsi écrit la première partie : "Open". Puis, sur ces interventions libres, j'ai gravé puis imprimé dans une deuxième phase la partie "Studio" avec le numéro de l'atelier. Ce n'est que dans un troisième temps que les informations plus précises, comme l'heure et le bâtiment, ont été inscrites généralement à l'aide d'un simple marqueur noir.

Si je décris précisément cette marche à suivre, c'est parce que c'est à mon sens une plus-value d'apporter à un travail un élément fixe (imprimé) mais de venir l'agrémenter avec un élément aléatoire, unique pour chaque exemplaire, dans un deuxième temps. Quand je travaille en série, comme c'est le cas pour ce travail de flyers, c'est un effet que j'aime produire et que je recherche.

Pour ce travail-ci, c'était d'autant plus important que je voulais communiquer mon attachement aux techniques manuelles justement, et présenter tout un pan de mon travail fait avec la linogravure.



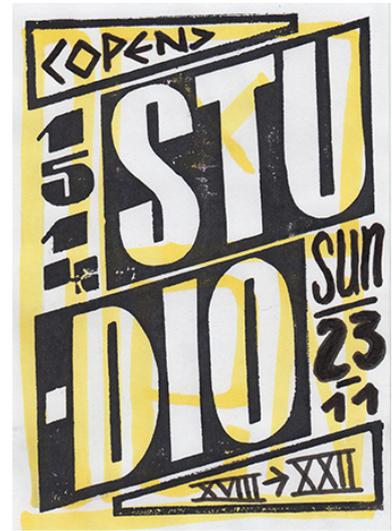
Impression du travail Open Studio.



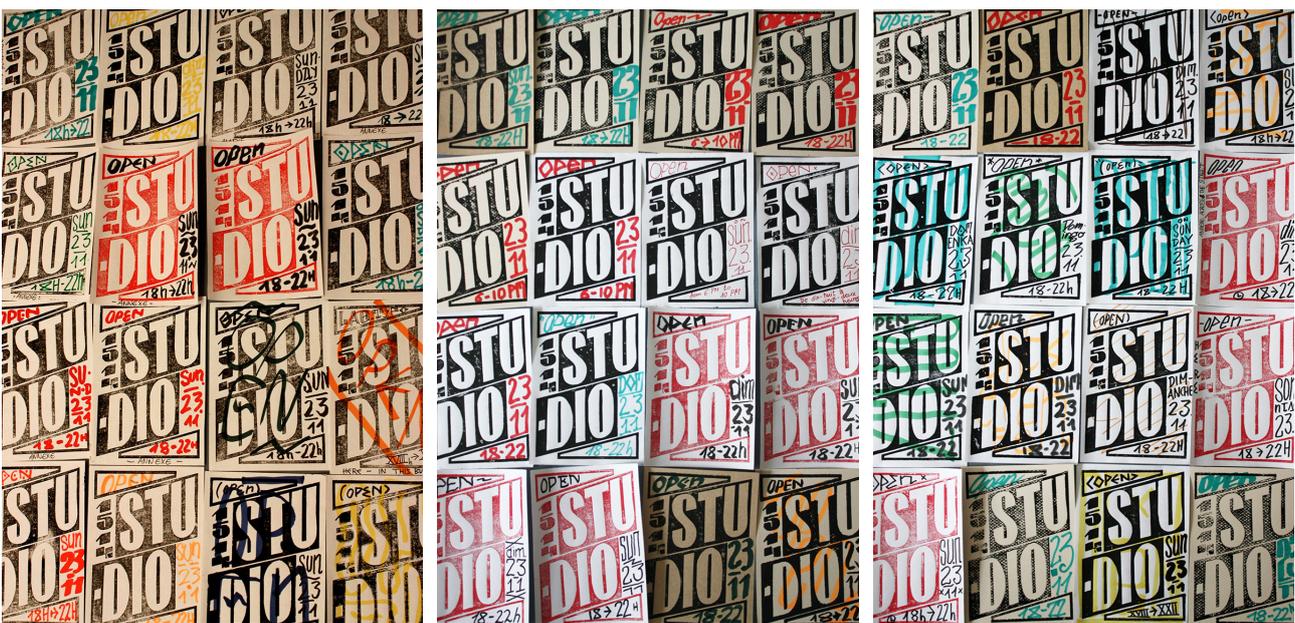
Série d'imprimés Open Studio.



Préparation du linoleum avant gravage.



Deux exemplaires finaux.



Exemplaires finaux des flyers Open Studio.

## 4 CONCLUSION ET REMERCIEMENTS

Pour clore ce dossier, je tiens à insister sur le fait que ça a été une opportunité très importante et intéressante pour ma carrière, pour moi et pour mes projets futurs, que d'avoir pu être résident à la *Cité Internationale des Arts*. J'ai pu y élaborer des travaux que je n'aurais pas eu l'occasion d'élaborer sinon, et j'ai pu ainsi développer une approche toujours plus personnelle de mes travaux artistiques.

Même si je n'ai pas dirigé ce dossier dans ce sens, vivre à Paris a évidemment été très intéressant aussi, et c'est une expérience inouïe lorsqu'on travaille dans le domaine des arts (ou des arts appliqués) d'y vivre, au vu du nombre hallucinant de manifestations et d'expositions culturelles qu'habrite la ville lumière.

Ça a été une expérience formidable de pouvoir évoluer au sein de ce "nid d'artistes" qu'est la *Cité Internationale des Arts*, de pouvoir échanger avec des artistes de tous pays et de voir leurs travaux et leur perception à chaque fois différente des arts.

Je tiens à remercier chaleureusement tous les acteurs de l'organisation de l'Atelier-Appartement neuchâtelois de la *Cité Internationale des Arts* de Paris, ainsi que, d'une manière très générale, le *Service de la Culture* du DJSC de Neuchâtel.



Recherches typographiques manuelles